

2

LE VOYAGE.

Profitant de ces jours heureux de victoire et de paix, les missionnaires se multipliaient pour aller mettre partout l'ordre et l'abondance, dans le champ du Père de Famille.

Deux de ces ouvriers évangéliques étaient partis de Québec pour Tadoussac ; (*)—l'un était destiné aux missions montagnaises de la côte du Nord ; l'autre devait, traversant le fleuve, aller reconstituer les missions de la Gaspésie.

Sans suivre jusqu'au bout ce dernier dans son voyage, accompagnons-le du moins jusqu'à cet endroit célèbre, qui s'appelait alors et qui s'appelle encore aujourd'hui *Les Nets Méchins*.

Ce mot de *Méchin* n'est que la corruption populaire du mot sauvage *Matsi* ou du nom français *Méchant* qui sont, du reste, la traduction l'un de l'autre.

Le Missionnaire, accompagné d'un voyageur canadien, s'était fait conduire à Kakouna, sur la rive sud,

(*) On lit dans la Relation de 1668 : " Deux autres Pères descendent à Tadoussac, l'un pour y hiverner et cultiver cette Eglise qui s'est accrue de quarante Néophytes, et l'autre pour donner commencement à celle des Gaspésiens qui se réunissent pour la commodité que leur en donne la paix."